

## Il était une fois ... Les Ursulines de Matane



[195-]. Première résidence des Ursulines de Matane enseignant à l'École d'Amours. PH- OSUR-M/4/1, Fonds photographiques des Ursulines de Matane.

Par la suite, en 1953, elles sont demandées pour prendre en charge l'École Zénon-Soucy<sup>2</sup>, qui est située sur la rue Saint-Rédempteur. En plus d'y habiter, les religieuses y enseignent au secondaire et y ouvrent également un petit pensionnat mixte annexé à l'école. Toutefois, devant la nécessité d'agrandir les locaux de l'École Zénon-Soucy, la Commission scolaire de Matane acquiert, en 1958, le pensionnat que les Ursulines avaient ouvert quelques années auparavant. Elles auront dirigé cette institution pendant cinq ans.

L'avènement de la présence des Ursulines à Matane débute au mois de mai 1950. Une demande de l'abbé Zénon Soucy, curé de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur, est faite à Monseigneur Georges Courchesne, évêque de Rimouski, afin que des Ursulines dirigent l'école paroissiale. Ce dernier autorise la Supérieure du Monastère de Rimouski à envoyer des religieuses pour cette nouvelle mission. Ce sont six religieuses<sup>1</sup> qui quittent le Monastère de Rimouski pour s'établir à Matane, le 21 août 1950. Elles ont comme première résidence une maison qui se situe à l'angle des rues Dollard et d'Amours. Pendant leurs trois premières années, elles assument la direction de l'école D'Amours et y enseignent à l'élémentaire, soit de la première à la huitième année.



[199-]. École d'Amours, Matane. La première école où les ursulines ont enseigné de 1950 à 1953. PH-OSUR-M/4/8, Fonds photographiques des Ursulines de Matane.

<sup>1</sup> Mère Marie-de-la-Nativité, supérieure et directrice est accompagnée des Sœurs Sainte-Angèle, Marie-des Victoires, Sainte-Clotilde, Marie-du-Carmel et Sainte-Blandine.

<sup>2</sup> Nommée ainsi en hommage au fondateur de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur, l'abbé Zénon Soucy.



[196-]. Pensionnat et École Zénon-Soucy, Matane. On voit l'entrée du côté sud et l'entrée principale. PH-OSUR-M/5/1, Fonds photographiques des Ursulines de Matane.

En 1958, les Ursulines, qui ont œuvré dans le secteur public depuis leur arrivée, prennent la décision de construire un pensionnat privé sur la côte Saint-Luc. Elles ouvrent alors les portes du Pensionnat Sainte-Thérèse pour y dispenser l'instruction primaire et secondaire. De plus, cette institution devient mixte en 1960 en accueillant les garçons envoyés par le Monastère des Ursulines de Rimouski. De nouvelles orientations se présentent en 1966 et font en sorte que le pensionnat devient une école secondaire pour filles seulement. Avec l'avènement du Ministère de l'Éducation et des nombreux changements apportés dans le milieu éducatif, il devient plus difficile pour les Ursulines de maintenir le secteur traditionnel de l'enseignement privé. C'est pourquoi, en 1969, les Ursulines cèdent leur pensionnat à la Régionale. Elles auront occupé ces lieux une dizaine d'années. Le Pensionnat Sainte-Thérèse portera par la suite le nom de Pavillon Marie-Guyart en l'honneur des Ursulines.



[196-]. Pensionnat Sainte-Thérèse, Matane. Une vue de l'avenue Saint-Rédempteur. PH-OSUR-M/1/9, Fonds photographiques des Ursulines de Matane.



[197-]. La façade de la Polyvalente de Matane où plusieurs Ursulines ont enseigné. PH-OSUR-M/4/7, Fonds photographiques des Ursulines de Matane.

Les Ursulines désirent tout de même rester présentes à Matane. Pour cela, elles construisent une résidence à proximité de la polyvalente située sur la rue Saint-Rédempteur. Elles s'intègrent de nouveau dans l'enseignement du secteur public dans les différents niveaux de scolarité. On remarque également que les Ursulines seront toujours présentes dans le milieu éducatif matanais plusieurs décennies après la fermeture de leur pensionnat.



Juillet 2007. Une vue de la résidence des Ursulines du côté est. PH-OSUR-M/12/31, Fonds photographiques des Ursulines de Matane.

Avec les années, les Ursulines doivent faire face à la réalité de la retraite de l'enseignement. Les activités sociales et caritatives du milieu attirent davantage ces dernières et comme l'appel à la mission est toujours présent, elles s'impliquent dans diverses activités de la paroisse. Elles ouvrent alors un premier centre de prière, en 1989, sur la rue Bilodeau. Puis, en 1992, il déménage au 580, avenue Saint-Rédempteur. Ce dernier porte le nom de Maison Marie-de-l'Incarnation. Le centre accueille des personnes attirées par la prière d'adoration, la guérison intérieure, les retraites accompagnées ainsi que les Exercices de saint Ignace dans la vie courante (E.V.C.). Les

Ursulines guident également les personnes qui veulent partager leur spiritualité et qui désirent devenir des membres Associés. De plus, elles continuent de s'engager auprès des jeunes, entre autres, par l'initiation au sacrement de la Confirmation et les activités reliées aux «Brebis de Jésus». Elles apportent aussi une assistance auprès des aînées du Foyer d'Accueil et dans certaines maisons de solitude.



1996. Maison Marie-de-l'Incarnation, Matane. PH-OSUR-M/7/2, Fonds photographiques des Ursulines de Matane.

Pendant leurs 63 années à Matane, les Ursulines se sont adaptées aux différents changements et besoins du milieu. Jusqu'à ce jour, 124 Ursulines ont œuvré à Matane. Aujourd'hui, il ne reste que deux religieuses demeurant dans la Maison Marie-de-l'Incarnation. Celles-ci sont les dernières d'une longue lignée de pionnières présentes à Matane.



Jeanne D'Arc Boissonneault  
Archiviste, février 2013

[1991]. La première Maison Marie-de-l'Incarnation située au 364, rue Bilodeau, Matane. Deux jeunes d'«Éveil à la vie» en adoration dans la chapelle. PH-OSUR-MMIM/2/33, Fonds photographiques des Ursulines de Matane.